

Présentation

En France métropolitaine et dans les DOM, l'origine sociale des étudiants français évolue très peu d'une année sur l'autre : les étudiants des catégories sociales les plus favorisées continuent à être fortement surreprésentés au détriment de ceux de catégories sociales plus modestes : toutes formations confondues, 30,1 % des étudiants ont des parents cadres supérieurs ou exerçant une profession libérale, 10,8 % sont enfants d'ouvriers [1]. Par rapport à l'ensemble de la nation, les proportions sont inversées. La sous-représentation des enfants d'inactifs et de retraités chez les étudiants provient en partie de la structure par âge de cette population dont, pour la majorité, les parents n'ont pas encore l'âge de la retraite.

Ce constat global est néanmoins très contrasté selon le type de formation. La part des enfants de cadres est très forte en classes préparatoires, dans les INP et les ENS où elle dépasse 45 %. Ils sont peu nombreux en formations comptables et en STS (moins de 15 %). À l'inverse, les enfants d'ouvriers sont très peu présents dans les classes préparatoires, INP et ENS ; moins de 5 %, alors qu'au niveau national les enfants d'ouvriers représentent 10,8 % de la population.

Les enfants de professions intermédiaires et d'employés présentent un profil plus homogène, malgré une légère surreprésentation en IUT, STS, écoles paramédicales et sociales. Cette surreprésentation dans ces filières est fortement accentuée pour les étudiants dont le chef de famille est inactif ou ouvrier. Parmi les étudiants inscrits en STS, 20,3 % de leurs parents sont ouvriers et 14 % sont inactifs.

L'université est caractéristique de la composition de la population étudiante française. Les cadres représentent près du tiers des effectifs alors que les catégories défavorisées y sont bien moins présentes que dans le reste de la population. Cependant, selon les filières, les répartitions ne sont pas homogènes ; dans la filière Santé, les enfants de cadres supérieurs sont les plus nombreux : 43,5 % des effectifs, contre 5 % pour les enfants d'ouvriers [2]. Dans les filières Économie et Lettres, Sciences humaines et Langues, les enfants de cadres sont moins représentés (27 %) au profit de ceux de professions intermédiaires, d'ouvriers et de retraités, inactifs (presque 40 %).

Dans les filières CPGE et STS sous tutelle du ministère de l'Agriculture, les enfants d'agriculteurs sont bien mieux représentés : 12,0 % et 22,8 % des jeunes inscrits dans ces filières en 2007-2008, contre respectivement 1,9 % et 2,4 % dans les établissements sous tutelle des autres ministères.

À la rentrée 2007, la poursuite d'études longues à l'université est plus encore le fait de jeunes dont les parents sont cadres supérieurs ou exerçant une profession libérale : leur part passe de 29,0 % en cursus licence à 38,6 % en cursus doctorat. Inversement, alors que les enfants d'ouvriers représentent 12,0 % des étudiants inscrits à l'université en cursus L, cette part est de 4,4 % en cursus D [3].

Définitions

■ **Professions et catégories sociales (PCS).** Nomenclature des professions et catégories sociales de l'INSEE de 1989. Pour le tableau [1], les agriculteurs exploitants ont été intégrés aux artisans, commerçants, chefs d'entreprises du fait de la faiblesse de leurs effectifs.

■ **Universités.** Ensemble des UFR (les universités, établissements publics d'enseignement, sont organisées en unités de formation et de recherche [UFR]).

■ **STS et CPGE.** Sont incluses dans le tableau [1] les sections de techniciens supérieurs (STS) et les classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE) publiques et privées sous contrat, quel que soit le ministère de tutelle.

■ **Autres enseignements du tableau [1].** Formations autres que les universités, les STS et les CPGE. Voir 6.1 et 6.2.

■ **Formations du tableau [1].** Voir 6.1 et 6.2.

→ Pour en savoir plus

Publications

- Note d'Information, 07.02.
- Tableaux statistiques, n° 7054.

Sources : Système d'information SISE, enquêtes menées par la DEPP sur les écoles d'ingénieurs, les établissements d'enseignement supérieur non rattachés aux universités, les STS et CPGE, enquêtes spécifiques aux ministères en charge de l'Agriculture, de la Santé, des Affaires sociales et de la Culture.

[1] Répartition en 2007 des étudiants français selon la PCS du chef de famille (%) France métropolitaine + DOM)

	Agriculteurs, artisans, commerçants et chefs d'entreprise	Cadres et professions intellectuelles supérieures	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	Retraités et inactifs	Non renseignés
Universités	8,6	32,2	14,6	13,3	10,1	11,7	9,5
Disciplines générales et de santé	8,4	32,6	14,3	13,0	9,7	12,0	10,1
IUT	11,0	27,8	18,0	16,7	14,5	8,4	3,6
Grands établissements	9,1	47,1	8,9	7,0	3,4	12,1	12,4
IUFM	8,4	25,4	15,5	12,7	11,1	14,0	12,9
STS	12,1	15,0	15,6	18,2	20,3	14,0	4,9
CPGE	9,7	50,4	13,9	10,2	5,1	7,3	3,5
Formations comptables non universitaires	11,5	14,2	16,1	17,2	21,9	13,1	6,0
Université de technologie et INP	9,8	48,3	16,0	8,2	6,3	7,7	3,7
Autres formations d'ingénieurs non universitaires (1)	17,1	39,8	11,3	6,6	3,5	5,0	16,7
Écoles de commerce, gestion, vente et comptabilité	12,7	35,6	8,7	6,0	2,1	4,6	30,4
Établissements d'enseignement universitaire privés	13,9	31,5	8,0	5,4	4,3	9,1	27,9
Écoles normales supérieures	7,7	48,7	9,3	5,5	3,1	6,0	19,6
Écoles supérieures artistiques et culturelles (2)	10,5	24,3	8,5	7,9	2,5	4,8	41,4
Écoles paramédicales et sociales	11,8	18,8	12,0	18,9	17,6	2,1	18,7
Autres écoles et formations (3)	11,8	23,5	11,4	9,9	6,6	7,3	29,5
Total	9,9	30,1	13,9	13,2	10,8	10,5	11,7
Population française (4)	8	11	16	11	25	29	

(1) Y compris les formations d'ingénieurs en partenariat. (2) Y compris écoles supérieures d'architecture, de journalisme et de communication. (3) Groupe non homogène (écoles vétérinaires, autres écoles dépendant d'autres ministères, ...). (4) Source INSEE : recensement de la population 1999.

Remarque - Les données concernant les établissements d'enseignement universitaire privés, les Écoles normales supérieures, des grands établissements et des Écoles supérieures artistiques et culturelles sont celles de 2006. Pour les formations comptables non universitaires, les autres formations d'ingénieurs non universitaires, les écoles de commerce, gestion, vente et comptabilité ainsi que les autres écoles et formations, les données sont celles de 2004.

[2] Origine socioprofessionnelle des étudiants français dans les universités et IUT en 2007-2008 (%) (France métropolitaine + DOM)

	Droit	Économie	Lettres	Sciences	Santé	IUT	Université (1) avec IUT
Agriculteurs	1,6	2,1	1,6	2,2	1,6	2,8	1,9
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	8,1	8,0	6,0	6,2	5,9	8,2	6,7
Professions libérales, cadres supérieurs	36,9	27,6	27,0	33,2	43,5	27,8	32,2
Professions intermédiaires	11,6	11,7	15,2	16,2	14,1	18,0	14,6
Employés	13,3	14,0	14,5	13,2	8,2	16,7	13,3
Ouvriers	8,4	11,7	10,9	10,6	5,3	14,5	10,1
Retraités, inactifs	12,6	14,1	14,5	10,2	7,1	8,4	11,7
Non renseigné	7,3	10,7	9,9	7,9	14,3	3,6	9,5
Effectifs	179 125	174 503	420 149	282 884	190 866	116 223	1 363 750

(1) Ne comprend pas les grands établissements.

[3] Origine socioprofessionnelle des étudiants français dans les universités, hors IUT, par sexe et par cursus LMD en 2007-2008 (%) (France métropolitaine + DOM)

	Cursus licence			Cursus master			Cursus doctorat			Ensemble	
	Hommes	Femmes	Tous	Hommes	Femmes	Tous	Hommes	Femmes	Tous	Hommes	Femmes
Agriculteurs	1,7	2,2	2,0	1,5	2,0	1,9	1,2	1,2	1,2	1,6	2,1
Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	7,1	7,3	7,2	5,8	6,2	6,0	4,3	4,8	4,6	6,6	6,9
Professions libérales, cadres supérieurs	31,2	27,4	29,0	39,0	36,7	36,9	38,7	38,4	38,6	34,0	30,8
Professions intermédiaires	15,5	15,0	15,2	13,8	13,8	13,5	11,1	11,2	11,1	14,8	14,5
Employés	14,6	15,6	15,2	9,9	10,3	10,1	7,2	7,6	7,4	12,8	13,7
Ouvriers	11,2	12,6	12,0	6,8	7,0	6,7	4,3	4,4	4,4	9,5	10,5
Retraités, inactifs	11,0	12,0	11,6	11,4	11,5	11,9	15,2	15,4	15,3	11,3	12,0
Indéterminé	7,6	7,8	7,7	11,7	12,5	13,0	18,0	16,9	17,5	9,4	9,6
Effectifs	323 841	442 980	766 821	163 078	220 312	383 390	22 218	20 274	42 492	509 137	683 566